

Avant-Propos

Le présent volume contient les « Actes » du colloque international qui s'est tenu à Tbilissi (Géorgie) au mois de juin 2019. Réunissant des spécialistes de l'histoire de la philosophie antique, médiévale et de la Renaissance, ce colloque a eu pour but d'explorer de manière ponctuelle, chez divers auteurs et par rapport à diverses thématiques, l'héritage du (néo)platonisme et de l'aristotélisme dans la pensée de l'Antiquité et du Moyen Âge, à la fois dans la culture occidentale et dans la culture orientale, en particulier dans celle de la Géorgie médiévale.

Les deux premières sections de cet ouvrage explorent l'héritage de la philosophie antique dans la patristique grecque et latine (chez le Pseudo-Hippolyte, Méthode d'Olympe, Théodore Studite et Augustin d'Hippone) et abordent les représentants majeurs du néoplatonisme grec que sont Plotin, Proclus et Ammonios. La III^e section de ce volume est entièrement consacrée à Ioane Petritsi (ou Ioane Petrizi) et à l'héritage néoplatonicien dont il a été le dépositaire et le brillant représentant. Faisant trésor de l'héritage grec de l'Antiquité classique et de l'Antiquité tardive, à partir du XI^e siècle la culture géorgienne a développé une pensée philosophique propre, indépendante de la théologie.¹ On considère qu'elle a connu son apogée au XII^e siècle, notamment avec Ioane Petritsi. Bien connu pour son « Commentaire des 'Eléments de théologie' de Proclus », Petritsi a largement contribué à développer la philosophie dans la culture géorgienne et à assoir son statut de savoir autonome. La IV^e section porte sur le Moyen Âge latin, en particulier sur le XIII^e siècle (Alexandre de Halès, Thomas d'Aquin, Henri de Gand, Maître Eckhart). Enfin, la dernière section ouvre des perspectives sur la Renaissance (Marsile Ficin, Francesco Patrizi).

Les études rassemblées dans ce volume n'ont certes pas la prétention de fournir une vue d'ensemble : elles explorent des thématiques saillantes chez plusieurs auteurs afin de déceler les héritages à l'œuvre dans la réflexion et le traitement de questions diverses. Ce volume apporte ainsi au lecteur des éclairages originaux et stimulants qui contribuent à compléter la cartographie de la réception du (néo)platonisme et de l'aristotélisme déjà brossée dans des études bien connues. L'ensemble des contributions publiées ici – qui comprend une large palette d'auteurs et s'étend sur la longue durée (du II^e au XVI^e siècle) – contribue par ailleurs à dépasser les cloisonnements simplistes où l'on confine parfois les diverses époques de l'histoire

1 Pour une présentation d'ensemble de la culture géorgienne du Moyen Âge voir : *The Worlds of Eastern Christianity, 300–1500*, vol. 5 : *Languages and Cultures of Eastern Christianity : Georgian*, éd. par Rapp, Jr. Stephen H. et Crego, Paul, Oxford 2012.

de la philosophie et à embrasser une perspective géographique plus large de la pensée occidentale.

La complexité de la transmission des idées et des textes, la variété linguistique, ainsi que l'histoire de la diffusion et réception des idées dans des espaces culturels élargis sont autant de défis que l'on doit relever par la mise en commun des compétences et des recherches menées par des spécialistes d'horizons différents. Les diverses contributions à ce volume sont issues d'une tentative, certes modeste, de dépasser moult barrières dans l'étude de différentes formes de *translatio studii*. Puissent-elles contribuer à une meilleure compréhension et approfondissement de chaque portion de culture philosophique dans l'espace et le temps qui sont les siens.

Tiziana Suarez-Nani – Tamar Tsopurashvili
Fribourg – Tbilissi, mai 2021

